

tégorie appartiennent Eton¹, Harrow, Rugby, Westminster, Saint-Paul, Charterhouse, Winchester, Shrewsbury. Westminster et Charterhouse sont des externats placés dans Londres même et médiocrement prospères. Presque toutes les autres sont à la campagne, dans un site champêtre et ordinairement bien choisi. Les élèves sont réunis, soit à la chapelle, soit dans les classes. Mais ils logent dans les maisons groupées tout autour du bâtiment central et occupées par des professeurs ou par des personnes autorisées à cet effet. C'est là, sous la surveillance de leurs maîtres particuliers, tuteurs ou répétiteurs, qu'ils font leurs devoirs et reçoivent leurs répétitions; ils mangent à la table du maître, jouissant de la vie de famille, de la liberté relative qu'elle procure et des avantages qu'elle offre pour l'éducation. « Nous traitons nos enfants comme des hommes, afin qu'ils apprennent à le devenir, » disait un père de famille à M. Marguerin. Malgré les inconvénients de certaines habitudes, telles que la sujétion des nouveaux, l'abus de certains jeux, le mode d'éducation du collège anglais mérite, à cause des qualités qui lui sont propres, d'être examiné avec attention par les pédagogues.

L'instruction n'est pas partout au même niveau que l'éducation. Les deux langues classiques, le latin et le grec, en forment le fonds; une traduction rapide, accompagnée d'un petit nombre d'explications grammaticales, peu d'histoire et moins de géographie, un enseignement scientifique fondé sur les mathématiques, mais trop étroitement lié au texte d'Euclide, aucun souci des langues vivantes : voilà le caractère général de la méthode, tel que le trace M. Demogeot. D'ailleurs, les détails varient avec les collèges et avec les maîtres. Le tiers seulement des élèves qui sortent annuellement des écoles publiques entre dans les universités; à côté de quelques sujets très-brillants, la majeure partie des élèves ne fait, de l'aveu d'un grand nombre d'hommes éminents de la Grande-Bretagne, que de très-médiocres études. On a entendu en France des plaintes du même genre, quoique, somme toute, le niveau moyen paraisse plus élevé chez nous.

On peut reprocher, entre autres défauts, au système anglais de ne pas proportionner le nombre des écoles secondaires aux besoins de la population. Ce sont des raisons toutes privées qui ont déterminé les fondations : ainsi, pendant que le comté de Wilts n'en a que 7, le Nord-Riding, qui n'est pas plus peuplé, en a 40.

Un autre défaut non moins grave, c'est que ce genre d'instruction n'offre pas les ressources nécessaires pour l'éducation générale des classes

¹ Eton, le plus peuplé des collèges de l'Angleterre, a environ 800 élèves.